

# La renaissance du chamanisme

Le *core-shamanism* propose de voyager «à l'intérieur de soi-même» pour découvrir les esprits qui animent le panthéon personnel de chacun.

**M**ichael Harner (1929-2018), initiateur et figure charismatique de la *Foundation for Shamanic Studies* (FSS), a d'abord été témoin et acteur de la contre-culture américaine. En 1963, il obtient un doctorat en anthropologie à l'université de Berkeley. Bientôt il se fait connaître comme l'anthropologue spécialiste des Jivaros d'Équateur (1). Nommé professeur d'université à la *New School for Social Research* à New York, jusqu'en 1987, il doit sa notoriété moins à ses études amazoniennes qu'à sa théorie d'un «chamanisme universel» dénommé *core-shamanism*, ensemble de principes qu'il a diffusé à travers la FSS.

Son exploration de la culture Jivaro, entreprise en 1956 et 1957, ne donnait pas une importance particulière à la spiritualité ni à l'usage de la fameuse boisson hallucinogène ayahuasca (*the*

*wine of the dead*) consommée par les Jivaros pour induire les «visions». Pendant ce premier séjour, il avait évité de consommer lui-même l'ayahuasca que lui proposaient les chamanes. Mais peu à peu, comme ses collègues de l'époque, Robert Gordon Wasson, Carlos Castañeda et Timothy Leary, il en vint à expérimenter les substances hallucinogènes et devient un des experts de leur usage.

En 1972, il publie *The Jivaros. People of the sacred waterfall* (2) avec l'intention de fournir une introduction générale à la culture des Jivaros. C'est peu après que M. Harner commence à s'écarter de la démarche strictement universitaire pour proposer une généralisation de la transe chamanique, pratiquée par les Jivaros, et sa mise en pratique contemporaine. Il n'est pas impossible qu'il ait subi l'influence de Mircea Eliade (dont le livre *Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, traduit en anglais en 1964, connaît alors un grand engouement) ainsi que celle de son collègue et ami C. Castañeda dont la série d'ouvrages, sur les enseignements du chaman mexicain Don Juan à partir de 1968, connaît un impressionnant succès.



Le battement répétitif du tambour induirait un état modifié de conscience, appelé «état de conscience chamanique».

## La Foundation for Shamanic Studies

Dans les années 1970, M. Harner organise des ateliers ou *workshops* qui suscitent rapidement un intérêt considérable. Il met également en place des «*human potential groups*», des séminaires de développement personnel (intégrés dans des centres du mouvement *New Age* comme que *The Esalen Institute*). En 1979, M. Harner fonde le *Center for Shamanic Studies*, installé dans le Connecticut. Le but est d'enseigner le chamanisme aux Occidentaux. Ce centre, devenu en 1985 la *Foundation for Shamanic Studies*, s'installe alors à Mill Valley

en Californie, haut lieu des nouvelles spiritualités. La FSS est l'institution la plus connue et structurée qui s'occupe de diffuser le *core-shamanism* au moyen de cours, de séminaires, de revues et de formations : c'est l'organe majeur de diffusion de pratiques néochamaniques. Des milliers de personnes participent chaque année aux formations proposées par la FSS. À partir de ce foyer, beaucoup d'élèves vont fonder de nouveaux centres de soins et écoles similaires, publier des livres et donner des conférences sur le chamanisme harnerien tout en les complétant avec leurs propres méthodes et conceptions. La réf-

érence à M. Harner est une référence incontournable car ses enseignements et ses méthodes, diffusés à travers son école, sont les plus répandus et les plus influents. En même temps, l'héritage de M. Harner est une forme de légitimation qui permet aux praticiennes (pour l'essentiel ce sont des femmes) d'obtenir une crédibilité face au groupe de participants. La FSS a deux objectifs principaux : le premier est de diffuser et de promouvoir en Occident les techniques du *core-shamanism*, le second est d'offrir un support aux chamanes traditionnels dans leur travail de sauvegarde du chamanisme vernaculaire dont

ils sont les principaux détenteurs. À travers son projet «*Preservation and Revival of Indigenous Shamanism*», la FSS met en acte une stratégie communicative qui vise à patrimonialiser le chamanisme en tant que pratique étroitement liée à chaque culture et en même temps vise à donner une lecture du chamanisme en tant que patrimoine commun à tous les peuples.

## Le core-shamanism

En 1980 M. Harner publie son manuel d'enseignement du chamanisme *The Way of the Shaman* (3) où l'on trouve des exercices d'in- →

DENISE LOMBARDI

Anthropologue, chercheuse en anthropologie religieuse, CNRS.

→ duction de la transe à travers le battement du tambour et de voyage chamanique, sans l'utilisation de substances psychotropes. La dimension psychédélique liée à la consommation de substances psychotropes est alors abandonnée ; le *core-shamanism* en tant que démarche spirituelle à valeur universelle est fondé sur le voyage chamanique. Il s'agit d'un voyage « à l'intérieur de soi-même », c'est-à-dire un voyage pour découvrir les esprits qui animent le panthéon personnel de chacun. La méthode codifiée par M. Harner s'appuie sur le son répétitif du tambour en tant qu'instrument de soins et d'induction du « voyage ». Selon M. Harner, le battement répétitif du tambour produit des changements dans le système nerveux central et induit un état modifié de conscience, qu'il nomme « état de conscience chamanique » (*shamanic state of consciousness*). La transformation de la perception ainsi atteinte, en plus de permettre de faire le voyage dans le monde tripartite que tous peuvent explorer, pourrait aussi améliorer sensiblement le fonctionnement du système immunitaire de l'individu, le fortifiant et le rendant plus résistant aux maladies.

Le *core-shamanism* proposé par M. Harner ne se présente pas comme une démarche secrète et cachée, réservée à quelques initiés. Bien au contraire, la méthode est ouverte à tous et se diffuse par des logiques commerciales et marketing très actuelles. Internet est un vecteur privilégié de diffusion où sont promues des offres de formations variées : d'un stage intensif d'un week-end jusqu'à une formation de trois ans permettant d'obtenir un *certificate of completion* (certificat d'achèvement) destiné à reconnaître publiquement le temps investi par les étudiants dans l'achèvement des programmes de formation de la FSS en chamanisme avancé et en guérison chamanique.

Chaque pays a son site internet calqué sur le site de la FSS. Ceux qui sou-

haitent connaître les enseignements et les parcours proposés trouvent facilement un calendrier des séminaires mis à jour, les publications de l'équipe de M. Harner, la biographie de tous les membres de la fondation, des articles, des vidéos, des communiqués de presse, des projets philanthropiques, des offres de services chamaniques, des mentions juridiques, la possibilité de rejoindre le cercle chamanique ainsi qu'une page où il est possible de faire des dons.

Le *core-shamanism* se présente comme une synthèse des différents chamanismes présents dans le monde (de l'Amazonie à l'Asie). Mais en se diffusant, le mouvement s'est diversifié. Certains praticiens actuels de la mouvance chamanique revendiquent

#### POUR ALLER PLUS LOIN...

- **Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase**  
Mircea Eliade, 1953, rééd. Payot, 2015.
- **Hallucinogens and Shamanism**  
Michael Harner, Oxford University Press, 1973.
- **Les Jivaros. Hommes des cascades sacrées**  
Michael Harner, 1972, rééd. Payot, 2006.
- **La Voie du chamane. Un manuel de pouvoir et de guérison**  
Michael Harner, 1980, rééd. Mama Éditions, 2015.
- **«Bringing the soul back to the self»**  
Galina Lindquist, in Don Handelman et Galina Lindquist (dir.), *Ritual in its Own Right*, Berghahn Books, 2004.
- **«Le voyage chamanique en tant qu'outil thérapeutique dans les pratiques néochamaniques en France et en Italie»**  
Denise Lombardi, in Deborah Kessler-Bilthauer et Renaud Evrard (dir.), *Sur le divan des guérisseurs... et des autres. À quels soins se vouer ?* Archives contemporaines, 2018.
- **«Parcours et pratiques dans le néochamanisme contemporain en France et en Italie»**  
Denise Lombardi, thèse de doctorat en anthropologie religieuse soutenue en 2016 à l'École pratique des hautes études, Paris.
- **«Les Français et le néochamanisme»**  
Denise Lombardi, in Fatima Kaoues, Chrystal Vanel, Vincent Vilmain et Aurélien Fauches (dir.), *Religions et frontières*, CNRS, 2012.
- **The Beauty of the Primitive. Shamanism and the Western Imagination**  
Andrei Znamenski, Oxford University Press, 2007.

un lien direct avec l'école de M. Harner ; d'autres proposent des pratiques hétérogènes incluant des rituels d'initiation qui sont des réinterprétations créatives du *core-shamanism*. C'est le public qui intronise et légitime les experts rituels et au moment des séminaires les participants ont tendance à les considérer comme de « vrais » chamanes.

#### Les séminaires

Tout au long des séminaires, des enseignements sont proposés aux participants leur permettant de passer progressivement du statut de pratiquant à celui de praticiens. Les praticiens sont censés apprendre des techniques pour eux-mêmes, mais, à partir du moment où ils les assimilent pour eux, ils deviennent aptes à les expérimenter sur autrui. Par exemple, dans un séminaire appelé « La mort et l'au-delà dans la perspective chamanique », les praticiens sont invités à se projeter en tant que praticiens. Pour cela, ils doivent faire le voyage appelé « travail de psychopompe » (4) : un travail typique de chamane et non de patient.

Que le voyage ait lieu pour guérir une maladie ou pour accompagner une âme perdue, les injonctions du néochamane sollicitent le patient dans sa corporéité. Comme le souligne Galina Lindquist dans son étude sur le *soul retrieval* (recouvrement de l'âme) dans l'Occident contemporain, les images mobilisées par le chamane sont dotées de qualités affectives, proprioceptives et kinésiques et imposent une intense expérience sensorielle à ceux qui se soumettent à cette pratique. Cependant, il ne s'agit pas, dans les stages en question, du chamane qui voyage dans d'autres mondes pour récupérer l'âme du patient et lui permettre de se soigner émotionnellement. Ce sont bien les participants qui expérimentent directement le voyage chamanique à la rencontre des différentes entités. La réalité non ordinaire, peuplée par les

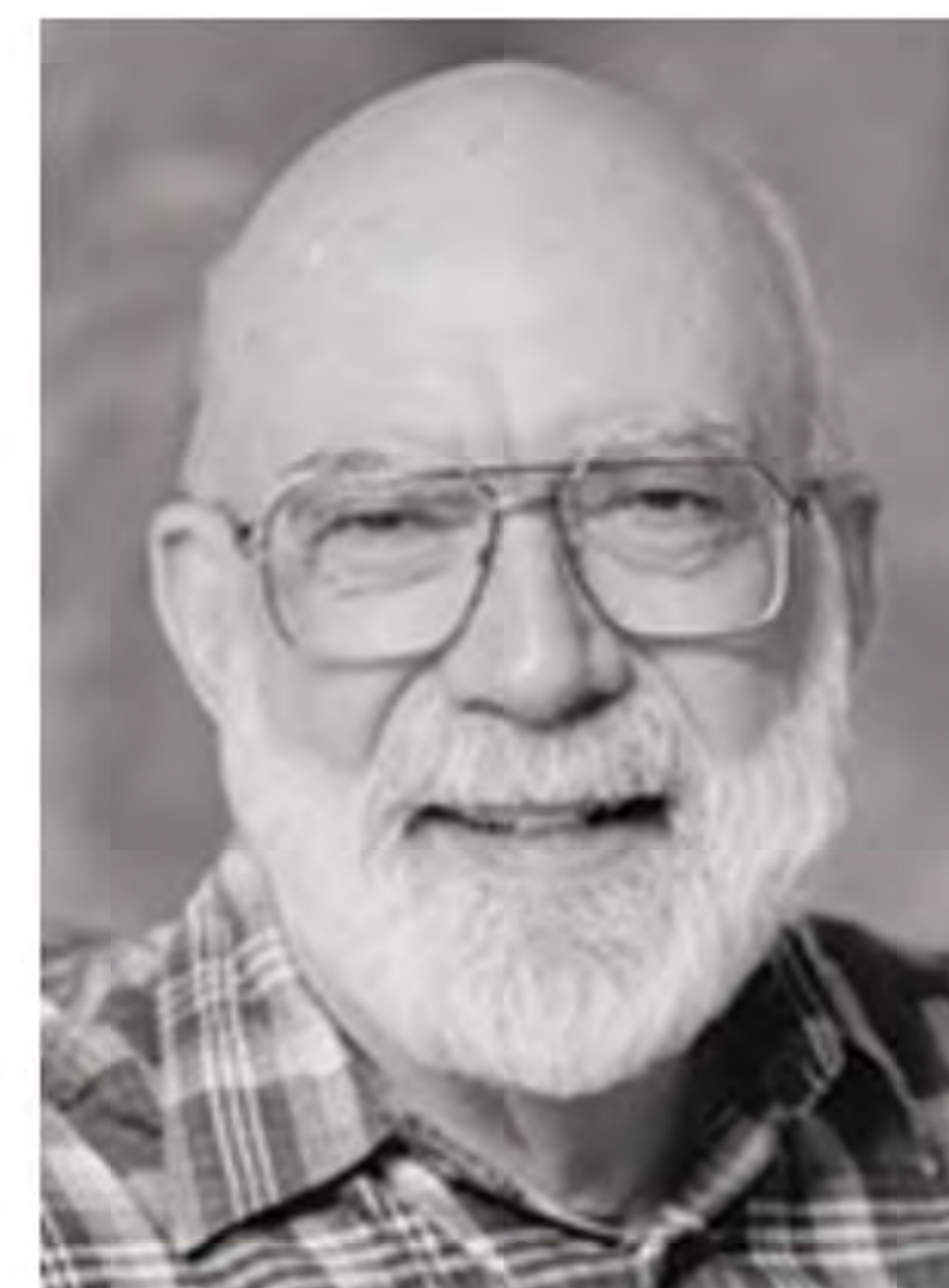
diverses entités du panthéon néochamanique, s'anime et devient palpable à travers les rituels proposés par les néochamanes.

#### Professionalisme et stratégies créatives

Les pratiques spirituelles contemporaines offrent cette possibilité de se construire de manière créative sa propre identité. La dimension thérapeutique du chamanisme est un moyen privilégié de cette construction identitaire. Les stages néochamaniques en Europe, donnent aussi à certains participants l'occasion de se forger un parcours de formation à l'écart ou en parallèle aux formations institutionnelles. Ce parcours, qui fait appel à des techniques et expérimentations, peut servir de bagage expérientiel utilisable dans l'activité professionnelle.

Au final, les attentes sont diverses. Certains suivent des stages pour des raisons personnelles et la recherche de bien-être, d'autres pour devenir, à terme, des chamanes, d'autres encore utiliseront les techniques apprises dans le cadre de leur travail.

À cela s'ajoute une dimension cognitive et exploratrice : les participants portent aussi un regard à la fois curieux, fasciné et interrogatif vis-à-vis des cosmologies chamaniques découvertes durant les stages. ●



- (1) Michael Harner n'a jamais entièrement rompu avec l'université. En décembre 2009, pour ses 80 ans, le prix *Lifetime Achievement Award* lui fut décerné pour ses recherches en anthropologie. Le prix a été délivré par trois associations appartenant à l'AAA (*American Anthropological Association*) : la *Society for the Anthropology of Consciousness*, la *Society for Latin American and Caribbean Anthropology* et par la *Society for Humanistic Anthropology*.
- (2) Michael Harner, *Les Jivaros. Hommes des cascades sacrées*, 1972, rééd. Payot, 2006.
- (3) Michael Harner, *La Voie du chamane. Un manuel de pouvoir et de guérison*, 1980, rééd. Mama Éditions, 2011.
- (4) Dans la mythologie grecque, le terme « psychopompe » était utilisé par désigner la fonction de celui qui guide les âmes des défunts vers le monde des morts.

